

# La Voix de Rosa Mystica Mère de l'Église

FONTANELLE DI MONTICHIARI - (Brescia) - OTTOBRE 2024 - NUMERO SPECIALE  
Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003 - (conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia





*O Sainte Vierge Marie, Mère du divin Fils Jésus et Dispensatrice de grâces, tu es Rosa Mystica, parce que tu es l'image parfaite dans laquelle se reflète la beauté du visage de l'Église ; c'est pourquoi nous implorons ton intercession affectueuse pour que nous apprenions, comme tu désires, de vivre dans l'esprit de la prière, à accepter les sacrifices, les épreuves et les humiliations que nous rencontrons dans la vie, et à renoncer à nous-mêmes pour devenir offrande d'amour à Dieu, en imitant l'existence humble et cachée de ta fille Pierina Gilli, afin que L'Église soit toujours la plus fidèle épouse de Jésus-Christ. Rosa Mystica, sûr de ta protection maternelle, et de la prédilection particulière que vous accordez à vos enfants les plus nécessiteux, en particulier aux malades et aux souffrants, nous implorons ton aide sûre pour que la prière, le sacrifice et l'offrande de notre vie, symbolisés par les trois roses gravées sur ta poitrine, puissent scander le souffle de notre existence, pour qu'il fleurisse dans l'Église de nombreuses et saintes vocations, parcourant les mêmes pas de conversion que nous a témoigné notre sœur Pierina Gilli.*



**PIERINA GILLI**

**N. 3-8-1911 • M. 12-1-1991**



*Prière*



*Sacrifice*



*Pénitence*

## SOMMAIRE

Éditorial de Mgr. Marco Alba	3
Témoignage de Marisa Tanzini, présidente de la Fondation	4
Lettre du Dicastère pour la Doctrine de la Foi à l'Évêque de Brescia	7
Décret de l'Évêque de Brescia	12
L'homélie de l'Évêque de Brescia à Fontanelles le 13 juillet 2024	14
13 juillet 2024 - Chronique du journaliste Stefano Chiappalone	17
"Avvenire" interview Riccardo Caniato	19
Remerciements du Recteur au nom de l'Évêque de Brescia	22
Photos du monde	24



## La splendeur de Rosa Mystica

Nous avons vécu un moment de grâce unique et sans pareille, riche en événements et en rencontres, marqué par une grande émotion et un sentiment de gratitude, pour une histoire qui a pris un tournant décisif avec une rapidité surprenante et providentielle, précisément dans les jours où nous avons célébré la fête de Rosa Mystica.

Le 13 juillet 2024, notre Évêque, sur mandat explicite du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, a proclamé un décret par lequel, en conformité avec les récentes normes sur les apparitions, la pleine 'nihil obstat' du culte marial de Rosa Mystica a été accordée, tout en valorisant l'expérience mystique et spirituelle de Pierina Gilli.

Un long chemin s'est achevé, fruit du travail et de la contribution passionnée de tant de personnes qui, à des titres divers et à des moments différents, parfois peu simples, ont accompagné l'autorité suprême de l'Église pour exprimer un jugement positif nouveau et définitif sur le phénomène marial de Rosa Mystica et sur les fruits spirituels qui en ont découlé de manière inarrêtable dans les cinq continents.

Dans ce numéro spécial de notre bulletin, nous avons voulu recueillir quelques premiers témoignages et commentaires, ainsi que la documentation officielle de l'Église universelle et diocésaine, afin de partager avec tous les dévots et pèlerins de Rosa Mystica dispersés dans le monde la signification historique et ecclésiale de cette reconnaissance et le sentiment de gratitude envers Dieu, l'autorité de l'Église et les nombreux fidèles (prêtres, personnes consacrées, laïcs) pour ce qui s'est passé en ces jours de Grâce.

La splendeur de la Rosa Mystica brille toujours plus fort pour l'Église et le monde : nous demandons la grâce de l'accompagner dans cette mission pour la Gloire de son Fils Jésus, dans un esprit constant de dévouement et d'humilité.

**Mgr Marco Alba**  
*Recteur du Sanctuaire*

**Marisa Cuelli Tanzini est la présidente de la Fondation Maria Rosa Mystica Fontanelle. Avec son mari Leonardo, elle a rencontré Pierina Gilli dans les années 70 et a fait partie des associations de fidèles qui ont soutenu l'événement et le message de Montichiari auprès de l'autorité ecclésiastique. Un parcours de plusieurs années, même tortueux, caractérisé par une foi et une espérance tenaces, dont nous rappelons ici ses étapes marquantes.**

Quelques jours avant le 13 juillet, Monseigneur Marco Alba m'a informé de la nouvelle selon laquelle la Congrégation de la Doctrine de la Foi avait attribué le Nihil obstat contresigné par le Pape François aux expériences mystiques de Pierina Gilli de Montichiari en relation avec Maria Rosa Mystica. Cette nouvelle suscite en moi une grande joie et une grande émotion : mon cœur se met à battre rapidement, tandis que mes yeux ne peuvent retenir les larmes. Je vois devant moi tant de visages de compagnons de route qui ont contribué par leurs prières, leurs pénitences, leurs sacrifices à la reconnaissance actuelle, et tant de prêtres héroïques qui ont exercé leur ministère sans se soucier de la chaleur, du froid et de tant d'autres difficultés et incompréhensions.

L'association Rosa Mystica-Fontanelle a toujours eu une attitude de grand respect et d'obéissance envers l'autorité ecclésiastique, qui l'informait périodiquement du mouvement des pèlerins vers Fontanelle, dont la plupart s'attardaient également dans la cathédrale de Montichiari où tout a commencé et où la Sainte Messe a été célébrée à de nombreuses reprises. Sous la direction de Mgr Sanguineti, les premières concessions ont été faites : en mai 2001, il a autorisé le culte marial de Rosa Mystica à Fontanelle de Montichiari et la nomination d'un prêtre. En 2013, son successeur Mgr Monari a lancé une étude qui a conduit à la révision substantielle du procès diocésain mené sur la voyante Pierina Gilli en 1947. Le 7 décembre 2019, l'évêque Tremolada a inauguré le sanctuaire diocésain qui porte le nom de Rosa Mystica- Mère de l'Église.

Pour que vous puissiez comprendre tout ce qui s'est passé dans le cœur de nous, les vieux fidèles, à l'arrivée de la bonne nouvelle de Rome, je vais vous décrire à grands traits l'histoire de ces trente dernières années, en laissant de côté les précédentes, peut-être encore plus difficiles. La main de la Providence s'est clairement manifestée à partir des années 90 avec le soutien de l'illustre bibliste, grand par sa sagesse et encore plus grand par son humilité et sa charité, Mgr Enrico Rodolfo Galbiati, qui a rédigé une évaluation des écrits de Pierina, puis un livre accepté par tous et considéré comme digne d'estime.

Une autre aide indispensable pour continuer

à approfondir notre connaissance des faits nous a été apportée par Mère Menni, supérieure générale des Servantes de la Charité qui, avec une grande disponibilité, nous a accordé le travail de Sœur Paolisa Ferroni pour la tâche délicate et confidentielle de dactylographier les journaux de Pierina et de Lucia.

Au cours de ces années, nous, membres laïcs de l'Association, avons été en contact permanent avec des écrivains et des prêtres ouverts à la cause, tout en intensifiant nos contacts avec de nombreux groupes de prière inspirés par Maria Rosa Mystica dans l'Amérique du Sud et dans d'autres continents, recueillant de merveilleux témoignages de guérisons physiques et spirituelles.

En l'an 2000, sur invitation, nous sommes partis avec M. et Mme Magoni, amis et collaborateurs, pour participer à la fête solennelle en l'honneur de Rosa Mystica au Brésil et pour connaître



Jambéiro



**Description**

Jambéiro est une commune brésilienne de l'État de São Paulo. Lors de la fête du 13 juillet, les fidèles réunis en prière accueillent la statue de Rosa Mystica et un piquet d'honneur transporte de l'hélicoptère à l'autel.



CHINE : MGR. GIUSEPPE ZHENG CHANGCHENGSI  
Fondateur d'un grand centre d'études catholiques et de prière en l'honneur de Rosa Mystica qui trône sur la façade du sanctuaire, ainsi que dans le lieu de prière. Il se trouve près de la grande ville de Fuzhou, capitale de Fujiam dans le sud-est de la Chine.

quelques-uns des groupes qui s'étaient constitués en Son nom. Nous y avons trouvé une colline entière dédiée à Maria Rosa Mystica et Mère de l'Église, avec plusieurs bâtiments destinés à des œuvres de charité et une belle église dont les fresques représentent certains épisodes de la vie de Pierina et ses conversations avec la Sainte Vierge. Mais la nouvelle la plus surprenante fut d'apprendre que l'initiateur de cette dévotion mariale était un prêtre japonais, le Père Jose Szazami Kumangawa 1920-1997. L'année suivante, en 2001, nous avons accepté une invitation à participer à l'inauguration d'un complexe dédié à Maria Rosa Mystica, Mère de l'Église, en Chine. Ce fut une révélation inimaginable ! Nous n'aurions jamais pensé trouver autant de dévotion à Rosa Mystica dans ce pays si éloigné à bien des égards. La grande surprise fut le sanctuaire de Rosa Mystica sur la colline de Marie, dans la province de Foujian, au sud-est de la Chine.

Nous, laïcs, dévots de Rosa Mystica, voyant et jouissant dans nos cœurs de ces merveilleux témoignages, avons cherché à les partager avec les autorités religieuses locales, en parlant avec les prêtres et surtout avec l'évêque. Cela me rappelle le pèlerinage des groupes mariaux à Saint-Pierre auquel nous avons participé. Le 4 juin 2005, fête du Cœur Immaculé de Marie nous

nous étions rassemblés dans la basilique vaticane, cœur de la Chrétienté, unis dans la prière autour de la statue de Rosa Mystica. Je ne peux oublier l'émotion que j'ai ressentie lorsque, au cours de la célébration eucharistique, un lecteur de notre groupe a eu l'occasion, à la prière des fidèles, de proclamer le message fondamental confié à Pierina : la prière pour les vocations de consécration spéciale. À la fin, j'ai eu l'occasion de rencontrer rapidement le cardinal Camillo Ruini, qui avait présidé la concélébration solennelle.

Le lendemain, la première rencontre internationale des groupes Rosa Mystica a eu lieu spontanément à Rome : sans préparation, sans orateurs particuliers, nous avons trouvé des frères



Un groupe de plus de cent prêtres et évêques américains venus en pèlerinage à Rosa Mystica en 2006 alors qu'ils célébraient dans la cathédrale de Montichiari et à Fontanelle

d'autres pays et nous avons échangé nos expériences, et le désir d'organiser une grande rencontre, au niveau mondial, est devenu de plus en plus clair.

En 2007, soixantième de la première apparition, une commission d'étude et d'approfondissement a été créée grâce à la disponibilité du père Maurizio Gagliardini, fondateur du mouvement "Défendre la vie avec Marie". Rapidement, outre Don Maurizio, les docteurs Riccardo Caniato et Rosanna Brichetti Messori se sont distingués par leur engagement et leur dévouement. Une nouvelle édition du livre de Mgr Galbiati a été publiée avec des mises à jour. Le souhait de

tous était de pouvoir partager ces études avec l'évêque. Mgr Giacomo Martinelli, directeur de l'Académie pontificale de l'Immaculée Conception, a également été tenu au courant du travail accompli et, en janvier 2009, nous avons reçu une belle lettre d'encouragement de la part du président de ladite Académie, le cardinal Andrea Maria Deskur.

En 2009, le père montfortain, mariologue de réputation internationale, Stefano De Fiores, informé des faits de Rosa Mystica et Pierina Gilli, en fut très impressionné et souhaita approfondir cette connaissance avec nous dans l'Association. On a étudié ce qu'il fallait faire en prenant la décision de commencer une reconstruction historique objective à offrir au moment opportun à l'Église. Le Père De Fiores s'est également engagé à contacter les pères de la Congrégation de la Doctrine de la Foi et, en février 2012, il leur a remis en personne un rapport, comme on lui avait demandé, ainsi que des liasses de documents papier, également transmis par voie électronique. Juste le temps de se réjouir d'avoir ouvert, grâce à l'autorité du Père Stefano, un canal de dialogue avec le Saint-Siège, quand soudainement et de manière inattendue la nouvelle de sa mort est arrivée le 14 avril 2012. Il s'en est suivi un moment difficile, de division : certains membres de l'Association se sont retirés. D'autres, confiants, ont continué.

En 2013, les groupes de prière du Panama ont convoqué le Congrès des Missionnaires de Rosa Mystica, en invitant également l'Association de Fontanelle Rosa Mystica de Montichiari et l'évêque diocésain. Ce Congrès, qui s'est tenu au Panama du 9 au 13 octobre de cette



Mgr. Marco Alba, délégué de l'évêque de Brescia pour le culte à Fontanelle, préside la concélébration du 12 octobre 2013 qui a conclu les travaux du congrès de Panama. Avec lui sur la photo P. Pedro Barrajon et Mgr. Jesus Ndong, vicaire épiscopal d'Ebibeyin (Guinée équatoriale)

année-là, est certainement destiné à marquer le point de départ d'une collaboration étroite et efficace entre l'Église de Brescia et tous les fidèles de Rosa Mystica dans le monde, grâce aussi à la disponibilité et à l'ouverture de Mgr Marco Alba, nommé pour l'occasion délégué de l'évêque, à qui vont nos remerciements reconnaissants.

Un rêve de Pierina, raconté dans son journal



Panama - nouvel ordre de sœurs fondé au nom de Rosa Mystica

intime, me vient à l'esprit. Elle décrit une belle maison dont le propriétaire a personnellement supervisé toutes les étapes de la construction et du nettoyage final. Alors que tout semble prêt pour la livraison, le propriétaire remarque qu'il reste de la poussière sur un candélabre et tend un chiffon à un ouvrier pour qu'il le nettoie. Une fois cette dernière tâche accomplie, le chiffon est jeté à terre parce qu'il n'est plus nécessaire et éloigné d'un coup de pied. « Tu dois être comme ce chiffon », Pierina entendait dans cette vision, » surtout quand tu reçois l'incompréhension, l'humiliation et que tu vis dans un climat d'abandon ».

Voici, Seigneur ! Pour nous aussi, dans toutes ces années d'espérance et d'attente que se réalise le dessein divin sur Montichiari, c'est ainsi qu'il s'est passé. Mais aujourd'hui, avec le cœur gonflé de joie spirituelle nous sommes contents même si nous avons servi pauvrement à Ton dessein.

Aidez-nous aussi à l'avenir à garder cet enseignement présent. En tout moment, que ce soit de bonheur, de consolation ou de douleur, fais que nous voyions ta Volonté et avec une confiance sereine nos yeux soient toujours fixés sur Toi. Merci de nous avoir donné l'opportunité de collaborer avec tant d'autres frères à Ton dessein d'Amour.

**Marisa Tanzini Cuelli**

**Voici la lettre rédigée le 5 juillet 2024 par le cardinal Victor Manuel Fernández, Préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, et approuvée par le Pape François, informant Monseigneur Antonio Tremolada du résultat positif du discernement : « La proposition spirituelle qui découle des expériences racontées par Pierina Gilli en relation avec Maria Rosa Mystica ne contient pas d'éléments théologiques ou moraux contraires à la doctrine de l'Église catholique.**

## DICASTÈRE POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

5 juillet 2024

**Lettre à l'Évêque de Brescia  
sur la dévotion à Marie Rose Mystique (Montichiari)**

Excellence Révérendissime,  
À la lumière des nouvelles *Normes procédurales pour le discernement de phénomènes surnaturels* présumés, publiées par ce Dicastère le 17 mai dernier, je reviens sur le substantiel dossier que Vous nous avez envoyé concernant les apparitions mariales présumées dans la localité de Fontanelle di Montichiari (BS). Comme il est désormais entendu, les Normes établissent que le but principal du discernement concernant les phénomènes en question n'est plus d'établir leur éventuel caractère surnaturel, mais d'offrir une évaluation doctrinale et pastorale de ce qui en émane. Dans ce sens, je Vous envoie le jugement doctrinal de ce Dicastère sur les messages présumés rapportés par Pierina Gilli, comme soutien au discernement que Vous avez entrepris depuis longtemps et qui peut enfin aboutir. À cet égard, je voudrais tout d'abord Vous informer que le Dicastère pour la Doctrine de la Foi n'a trouvé dans les messages présumés rapportés par Pierina Gilli aucun élément qui contredise directement l'enseignement de l'Église catholique en matière de foi et de morale. Il n'y a pas non plus d'aspects moraux négatifs dans les faits liés à cette expérience spirituelle. Il convient plutôt de relever quelques aspects positifs qui ressortent de l'ensemble des messages et d'autres qui, en revanche, méritent d'être clarifiés.

### **Aspects positifs**

Dans les Carnets de Pierina Gilli (édités par R. Caniato, Edizioni Ares, Milan 2016), il y a un aspect de grande valeur qu'il est important de souligner. Les écrits de Pierina expriment une confiance humble et totale dans l'action maternelle de Marie et c'est pour cette raison que

nous ne trouvons pas chez elle des attitudes de vanité, d'autosuffisance ou d'orgueil, mais plutôt la conscience d'avoir été gratuitement bénie par la proximité de la belle Dame, la Rose mystique.

C'est ainsi que nous trouvons dans les Carnets plusieurs textes qui exaltent Marie, la Rose, soulignant sa beauté, liée à la bonté, et en même temps les effets ressentis par ceux qui la rencontrent : un sentiment d'insuffisance combiné à une expérience d'amour et de grande joie :

« Dans ce pauvre écrit qui est le mien, je voudrais avoir des mots appropriés et précis, pour pouvoir décrire Marie dans toute sa réalité, dans toute sa beauté de Paradis dont elle est revêtue. Moi, dans ma pauvreté et mon insuffisance, je ne peux pas donner un compte rendu complet et adéquat : il faudrait les Anges du Ciel pour peindre exactement la bonté et la beauté de Marie. Bonne !... Belle !... mais de quelle beauté ?... D'une beauté qui manifestait tant de bonté et d'amour !.. Il semble aussi que tout ce qui vous entoure devienne bon, c'est-à-dire que vous sentez dans votre âme que vous êtes en contact avec un amour dont vous ne pourriez plus vous détacher, parce que sa beauté est si pure, si élevée qu'elle vous fait goûter tant de joie, et la personne elle-même se sent légère, légère, c'est-à-dire qu'elle a le contact, le besoin de ne faire que goûter cette bonté et cette beauté accessibles » (Introduction aux Quatre Cahiers [1946-1983], p. 97).

« Une lumière vive se présenta à mes yeux. Il m'apparut à ce moment un grand escalier tout blanc, long d'une quinzaine de mètres, large d'environ cinq mètres. Les côtés étaient ornés de roses, blanches, rouges et jaunes, et for-

maient comme une balustrade. En haut de l'escalier, au milieu d'un jardin matelassé de roses serrées, dans une niche également faite de roses et des mêmes couleurs, les pieds posés sur le tapis, vêtue de blanc, les mains jointes, resplendissait Notre-Dame "Rose Mystique" » (8 décembre 1947, p. 84).

« La raison pour laquelle je ne peux décrire pleinement ce que mes yeux ont vu est que mon âme fut également investie d'une telle puissance, que dans cette beauté surhumaine, il y a aussi l'expression de nobles vertus, que Notre Dame exprime à travers sa beauté. Son visage délicat, revêtu d'une innocence incomparable, d'une candeur virginale, très délicat et aimable, que même mon âme se sentit remplie de cette candeur au climat angélique. Sa figure majestueuse, surhumaine, tant par l'attitude de sa personne que par sa robe pleine de lumière et d'une beauté indescriptible, me faisait connaître et penser à une couronne indéfinie de vertus resplendissantes dignes de la Mère de Dieu. Sa façon de parler était si pénétrante que ce n'est que lorsqu'elle dit : "Je suis la Mère de Jésus et la Mère de vous tous", que ces mots furent prononcés avec une telle exquise profondeur d'amour maternel, que je me sentis à cet instant l'heureuse et véritable fille de Marie. En disant cela, la Madone a ouvert les bras qu'elle tenait jusque-là serrés l'un contre l'autre. Ce geste de bonté exquise, de bonté maternelle accompagnait son amour envers nous. Chacune de ses paroles, chacune de ses attitudes m'enivrait et me poussait à un amour si élevé que je sentais que j'avais atteint le but que nous, pauvres âmes de cette terre, désirons atteindre au Ciel, là où il y a Dieu, la Madone, le Paradis » (13 juillet 1947, pp. 106-107).

Il est bon de rappeler ici que déjà saint Jean-Paul II expliquait que ce qu'il proposait sur Marie ne devait pas être compris comme un obstacle à notre rencontre personnelle avec le Seigneur, mais comme « un culte à la Mère de Dieu, comme le Concile Vatican II l'a défini : un culte orienté vers le centre christologique de la foi chrétienne » (Lett. ap. Rosarium Virginis Mariae [16 octobre 2002], n° 4). Par conséquent, il faut vivre le culte à la Vierge en suivant le principe que précise le Concile Vatican II : « à travers l'honneur rendu à sa Mère, le Fils [...] peut être comme il le doit, connu, aimé, glorifié » (LG, 66). C'est pourquoi il est important de noter que Pierina, tout en exaltant la beauté

de Marie avec toute son affection et son admiration, reconnaît clairement que tout ce que Marie fait en nous nous oriente toujours vers Jésus-Christ :

« Elle qui, avec tant d'amour, s'était manifestée pour notre bien, qui nous voulait encore plus de bien, pour faire de nous et de son Divin Fils Jésus une seule chose ! » (13 juillet 1947, p. 111).

Ici, je lui ai dit : Oh ! Jésus, comme vous êtes bon ; elle m'a répondu en répétant deux fois : "Aime-moi, ma fille". [...] "Ainsi, ma fille, aime-moi pour ceux qui ne m'aiment pas". (J'ai répondu oui : et puis je lui ai dit : Cher Jésus, donnez-nous à tous de correspondre de plus en plus à votre grâce » (15 octobre 1948, pp. 162-163).

« [Marie dit :] "Mon Divin Fils Jésus-Christ est tout miséricorde, il est infini dans l'amour pour tous ses enfants" » (27 avril 1965, p. 307).

« [Marie dit :] "Je suis venue à Montichiari pour parler d'amour au Seigneur, pour appeler les âmes à l'amour, à la charité, c'est le message du cri suppliant de la Mère du Seigneur" » (4 mars 1972, p. 355).

« [Marie dit :] "Ce qu'il faut en ce moment, c'est [...] une telle générosité d'amour, comme une source qui donne toujours et ne s'épuise jamais !... c'est ce que je désire de la part de mes enfants fervents !... Aimez le Seigneur parce que c'est seulement de cet amour infini qui est le Sien que jailliront les grâces !... [...] Ce n'est que dans le Seigneur, en Lui, que vous trouverez la force, la confiance, l'aide pour vivre vraiment une vie de chrétiens, réalisateurs et dispensateurs d'amour et de paix" » (31 octobre 1976, p. 391).

En effet, il y a une manifestation du Christ lui-même qui a inspiré à Pierina une profonde confiance en lui :

« Je vis devant moi une personne majestueuse dont j'eus spontanément l'impression qu'il s'agissait du Seigneur. Je ne pouvais pas me tromper. Grand, beau, majestueux, mais sévère. Vêtu de blanc, son habit, qui couvrait les pieds, était aussi plein de lumière. Ses cheveux châains-blonds, ondulés jusqu'aux épaules, se séparaient sur son front. Dès que je l'ai vu devant moi, comme je l'ai dit, son attitude était sévère et je n'ai pas pu soutenir son regard, car mon âme était là devant lui avec tous ses péchés. J'ai vu défiler toute ma vie et j'ai senti, en tremblant, son regard balayer tout mon intérieur. Je traversai des moments douloureux, car

les péchés que j'avais commis me couvraient de honte d'avoir offensé le Seigneur. A cause de la forte impression de jugement que je ressentis, je ne parvins pas à balbutier de mots, tant mon désarroi était grand. C'est Lui qui me tira de cette humiliante dépression et sa première parole pleine de douceur et d'amour me libéra de toute peur et confusion. Dès qu'Il prononça le premier mot – Fille –. Quelle paix et quel bonheur ont envahi mon âme ! Je pus alors lever les yeux et le regarder avec joie. Je sentais que j'étais dans son amour et sa miséricorde. Le jugement sévère n'était plus qu'une ombre, il était passé sans laisser de traces. En le regardant, je me sentais fortement attirée vers Lui, pour l'aimer : il était si bon, si beau, si miséricordieux ! Je ne peux pas trouver de mots pour exprimer ce qui a fait ravir mon âme en Lui ! [...] [le Seigneur dit :] "Garde toujours ton regard fixé sur Moi pour scruter et deviner ce que je veux de toi, c'est-à-dire que je veux prendre totalement possession de tes facultés, afin que tu puisses toujours accomplir des actions inspirées par Mon Amour" » (27 février 1952, pp. 229-230).

En même temps, la Vierge Marie, rapporte Pierina, invite aussi à grandir dans l'amour envers le Seigneur :

« [Marie dit :] "[Jésus] veut de toi un grand amour, le vrai amour, que tu vois l'amour en toutes choses et avec cet amour tu dois suivre Jésus, monter au sommet, au sommet de la sainteté et ne pas rester en bas dans la vallée au milieu de ces chrétiens qui meurent de famine et de langueur spirituelle, parce qu'ils ne veulent pas vivre et savourer la vie de grâce que le Seigneur veut accorder à leurs âmes et qu'Il donne individuellement à chacune" » (31 décembre 1952, p. 251).

« [Marie dit :] "La pensée de la Sainte Communion devrait t'accompagner d'une Sainte Communion à l'autre. L'union intime avec le Seigneur devrait occuper tous tes instants. Ce serait un moyen très efficace de te sanctifier, tu deviendrais comme un Paradis terrestre. Avec l'échange d'amour, tout te deviendrait facile, en acquérant la générosité dans toutes les épreuves" » (7 juillet 1947, p. 57).

À cela s'ajoute le second nom de Marie, "Mère de l'Église", qui empêche cette dévotion de se refermer sur une expérience individualiste et pousse tous les croyants à développer l'aspect communautaire du message évangélique, à marcher en frères et sœurs dans le peuple de

Dieu qui sert, évangélise, intercède et accomplit son pèlerinage fraternel dans le monde. Il y a aussi des messages qui expriment un fort sentiment de communion ecclésiale, comme le suivant :

« "Écoutez Madonna mia, depuis que le Concile a fait la nouvelle Liturgie elle est si belle parce que nous prions ensemble". [...] [Marie poursuit en expliquant les symboles apparus lors de l'apparition] : "Ces ballons [en référence à des sphères de lumière] que je tiens dans mes mains, c'est pour manifester au monde entier le symbole du Concile Œcuménique et combien il a plu au Seigneur" » (27 avril 1965, p. 307).

Il faut toutefois reconnaître ici que, dans les Carnets de Pierina Gilli, il y a des expressions qui ne sont pas toujours adéquates, qui demandent une interprétation autre que celle qu'elle-même propose en vue d'un effort adéquat de clarification selon le message vivant de l'Évangile. Il est donc important de lire cette deuxième série de textes de Pierina en même temps que ceux qui ont été cités jusqu'à présent.

#### **Quelques textes qui nécessitent une clarification**

C'est ainsi que nous trouvons chez Pierina Gilli des textes pleins d'affection et de dévotion



Congrégation « Filles de Maria Rosa Mystica » FONDÉE CES DERNIÈRES ANNÉES AU PÉROU avec le P. Raphael

pour Marie dans lesquels sont attribuées à la Sainte Vierge des fonctions vis-à-vis du Christ qui peuvent facilement être interprétées de façon erronée :

« [Marie dit :] "Je me suis interposée comme Médiatrice entre les hommes, en particulier les âmes religieuses, et Mon Divin Fils qui, fatigué des offenses continuellement reçues, voulait exercer Sa justice" » (22 octobre 1947, p. 123).

« [Marie dit :] "Après avoir été élevée au Ciel, je me suis toujours interposée comme Mère Médiatrice entre mon Divin Fils Jésus-Christ et toute l'humanité !" » (6 août 1966, p. 322).

« [Marie dit :] "Il faut tant de prières, tant de pénitences, tant de sacrifices pour contenir la justice divine par la Miséricorde de Marie, Marie de Grâce" » (19 février 1954, p. 275).

« [Marie dit :] "Par les prières, par les sacrifices de tant d'âmes généreuses qui ont offert pour leurs frères et sœurs pécheurs.... Moi, Mère-Médiatrice, combien de grâces ai-je obtenues du Seigneur Mon Divin Fils Jésus-Christ sur l'humanité, en épargnant au monde les terribles châtiments qu'il devait subir" » (1er janvier 1978, p. 408).

« [Marie dit :] "Je suis venue comme médiatrice et j'ai arrêté le grand châtiment que mon Divin Fils Jésus devait infliger au monde entier. La miséricorde de Dieu triomphera" » (22 novembre - 8 décembre 1947, p. 450).

L'ensemble des messages fait comprendre qu'il n'y a aucune intention de transmettre une image de Dieu ou du Christ qui soient distants ou dépourvus de miséricorde, qui devraient être "retenus" par une "médiation" de Marie, comme le confirme la citation suivante :

« [Marie dit :] "Mon Divin Fils est toujours prêt à faire descendre sur le monde la grâce de Sa miséricorde" » (5 avril 1960, p. 303).

Quelques-uns des textes manifestent la bonne intention de Pierina d'exalter l'intercession maternelle de Marie et l'un des messages explicite ce sens particulier :

« [Marie dit :] "Le Seigneur Dieu le Père a donné à l'humanité une Mère !... (suspension) et maintenant Moi, Mère Marie, je reçois les prières (...) les souffrances de tant d'âmes généreuses et unies à Mon amour maternel[,] j'offre tout au Seigneur" » (7 juin 1978, p. 414).

Il faut cependant éviter cette image de Marie comme médiatrice "paratonnerre", souvent utilisée à d'autres époques et également héritée par Pierina. Dans ce cas – comme le sug-

gèrent les nouvelles Normes procédurales pour le discernement de phénomènes surnaturels présumés, – il faut tenir compte du fait que de véritables fruits de l'Esprit Saint « semblent parfois liés à des expériences humaines confuses, à des expressions théologiquement imprécises » (n. 14) ou à « des éléments purement humains » (art. 15, §2).

D'autre part, après avoir reconnu l'expression "rose" avant tout comme une manifestation de la beauté unique de Marie, bénie entre toutes les femmes, la présence de trois roses identifiées comme "prière - sacrifice - pénitence" pourra sembler réductrice si elle est interprétée comme une proposition valable pour tous les fidèles. Il faut considérer que, dans de nombreuses occasions, certains messages spirituels ont une signification propre à la personne qui les reçoit, mais ne peuvent pas nécessairement être considérés comme s'adressant à d'autres. Dans le cas concret de la prière, de la pénitence et du sacrifice, il s'agit de trois actions de grande valeur, qui nous unissent certainement à Marie dans son action d'intercession pour l'humanité et qui ont été des éléments importants dans l'expérience spirituelle de Pierina, qui a vécu intensément ces aspects de l'Évangile. Cependant, en offrant cette proposition à d'autres, il faut éviter de la présenter comme si elle était le noyau, le centre ou la synthèse de l'Évangile, qui ne peut être que la charité,



De Guinée équatoriale en pèlerinage à Fontanelle

comme le Nouveau Testament nous le rappelle en plusieurs endroits :

« Toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5,14).

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort » (1Jn 3,14).

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35).

Enfin, certaines expressions apparaissent dans les Carnets, que Pierina n'explique pas : ainsi nous avons "Marie Rédemption", "Marie de Grâce", "Marie Médiatrice" et d'autres encore. En tenant compte du fait que de telles expressions ne sont souvent pas interprétées de manière convenable, il faut se rappeler que seul Jésus-Christ est notre Rédempteur, parce que seule son humanité, hypostatiquement unie à la Personne du Verbe, peut offrir au Père le sacrifice qui nous obtient le salut : « le sacrifice de la Croix, offert avec un cœur aimant et obéissant, présente une satisfaction surabondante et infinie pour les fautes du genre humain » (Pie XII, Haurietis Aquas [15 mai 1956], n. 26). La Parole révélée affirme qu'« il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus » (1 Tm 2,5-6).

En même temps, il faut maintenir que seul le Seigneur peut agir dans le cœur des personnes en donnant la grâce sanctifiante qui élève et transforme, parce que la grâce sanctifiante est « d'abord et principalement le don de l'Esprit qui nous justifie et nous sanctifie » (CEC, n° 2003), « est le don gratuit que Dieu nous fait de sa vie infusée par l'Esprit Saint dans notre âme » (CEC, n° 1999). Dans cette action que seul Dieu peut accomplir en profondeur, sans méconnaître notre liberté, il n'y a pas d'autre médiation possible, pas même celle de la Bienheureuse Vierge Marie. Sa collaboration doit toujours être comprise dans le sens de son intercession maternelle et dans le contexte de son aide à créer les conditions pour que nous puissions nous ouvrir à l'action du Seigneur. Le Concile Vatican II a expliqué que, puisque Dieu

« suscite une coopération variée de la part des créatures, en dépendance de l'unique source », pour cette raison « ce rôle subordonné de Marie, l'Église le professe sans hésitation » (LG, 62).

Excellence révérendissime, si elle est interprétée à la lumière de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la proposition spirituelle découlant des expériences racontées par Pierina Gilli en relation avec Marie Rose Mystique et Marie Mère de l'Église ne contient pas d'éléments théologiques ou moraux contraires à la doctrine de l'Église.

En tenant compte des autres éléments de jugement que Vous proposez dans le Dossier précédemment mentionné, tels que les divers et riches fruits spirituels et pastoraux de cette dévotion, nous pensons que Vous pourrez facilement parvenir à une conclusion dans votre discernement selon les *Normes procédurales pour le discernement de phénomènes surnaturels* présumés déjà citées.

En Vous informant de tout cela, je profite de l'occasion pour Vous adresser mes respectueuses salutations,

**Víctor Manuel Card. FERNÁNDEZ**

Préfet

EX AUDIENTIA DIEI 05.07.2024

Franciscus



*A la suite de la Lettre du Card. Fernández, le 8 juillet 2024, mgr. Pierantonio Tremolada a promulgué au nom de l'Église universelle le Décret dans lequel est exprimé le jugement de Nihil obstat sur la mariophonie de Montichiari. Pour cette déclaration, qui représente la plus grande reconnaissance positive possible selon les Normes de discernement adoptées par le Saint-Siège en mai 2024, les fidèles qui considèrent utile pour leur vie chrétienne l'approfondissement de l'expérience spirituelle de Pierina Gilli en relation avec Maria Rosa Mystica sont laissés libres de croire, confortés par la certitude que cette expérience ne contient pas d'éléments contraires à la doctrine et à la morale de l'Église.*

Prot. 749/24

**Décret relatif à la dévotion à Maria Rosa Mystica  
Développée dans la localité Fontanelle di Montichiari (BS)**

À la lumière des Normes pour le discernement des phénomènes surnaturels présumés, publiées par le Dicastère pour la Doctrine de la Foi le 17 mai 2024 ;

J'ai bien considéré la lettre qui m'a été adressée, en date du 5 juillet 2024, par le Préfet du Dicastère susmentionné, S.E. Card. Victor Manuel Fernández, qui affirme que, dans les messages diffusés par Pierina Gilli (1911-1991), qui soulignent la beauté de Maria Rosa Mystica, il n'y a pas d'éléments qui contredisent directement l'enseignement de l'Église catholique sur la foi et la morale, et que la présence de plusieurs aspects positifs y est mise en évidence ; en tenant compte du fait que la dévotion, née à Fontanelle (Montichiari), à la suite du dossier de Pierina Gilli montre de plus en plus ce point central et décisif de toute dévotion mariale authentique : c.à.d. conduire les pèlerins (et aussi les personnes consacrées) par la main, avec gradualité et patience, vers la connaissance et l'amour du Fils Jésus, en redécouvrant qu'ils sont des enfants bien-aimés dans le Fils, et du fait de la rapidité avec laquelle le culte vers Maria Rosa Mystica s'est répandu sur les cinq continents ; tenant également compte du fait que, depuis 2012, la dévotion a été amenée à reconnaître davantage l'aspect baptismal de la vie chrétienne, valorisant en particulier la présence de l'eau et du bassin, et que dans ce lieu saint les confessions ont toujours été nombreuses, nécessitant la présence d'un plus grand nombre de confesseurs pendant les jours de fête ; en notant également la demande constante de prières et d'images de Maria Rosa Mystica de la part de congrégations religieuses, de sémi-

naires et de monastères dans toutes les parties du monde, signe rassurant et consolant pour la vie dévotionnelle présente à Fontanelle ; ne voulant pas négliger le fait que l'un des traits distinctifs de la dévotion à Maria Rosa Mystica qui y est développée est certainement la prière constante d'intercession pour les prêtres et les personnes consacrées, pour les vocations à la vie sacerdotale et religieuse, pour les situations difficiles ou fatigantes que ces âmes vivent souvent dans l'exercice de leur ministère, favorisant ainsi « un esprit d'authentique communion ecclésiale » (Normes, mi. 14, 1°) ; pleinement conscients, enfin, des nombreux fruits, nés de la dévotion et de l'adoration de Maria Rosa Mystica, qui nous sont rapportés constamment de toutes les parties du monde, à travers des lettres écrites, des courriers électroniques, des témoignages directs de personnes qui viennent au Sanctuaire pour raconter leur expérience de la grâce, et en même temps conscients des demandes continues et spontanées d'installation de pierres commémoratives de conversions à la foi après une longue absence des chemins spirituels, de la redécouverte de la pratique sacramentelle, de la demande d'initier des parcours de catéchuménat pour adultes, de guérisons spirituelles et physiques, de délivrances de situations liées à l'ésotérisme, au spiritisme ou à diverses formes d'addiction, ou encore de l'accueil du don inattendu de la maternité et de la naissance de vocations à la vie consacrée et au sacerdoce, nées et accompagnées par l'intercession de Maria Rosa Mystica, ainsi que de la fondation de nouvelles congrégations religieuses féminines diocésaines ; à la lumière

de tout ceci, qui nous permet de discerner l'action de l'Esprit Saint au sein de cette expérience spirituelle à Montichiari, autour de Maria Rosa Mystica, pour le bien de tous les fidèles qui souhaitent librement donner leur consentement, après les démarches nécessaires auprès du Dicastère pour la Doctrine de la Foi et en accord avec cette institution curiale.

### JE DÉCRÈTE

que Nihil obstat pour « apprécier la valeur pastorale et [...] favoriser la diffusion de cette proposition spirituelle, y compris à travers d'éventuels pèlerinages » (Normes, n. 17) ; qu'en ce qui concerne le culte à Maria Rosa Mystica de Montichiari, les fidèles « sont autorisés à y adhérer sous une forme prudente » (Normes, art. 22, §1 : cf. Benoît XVI, Verbum Domini, n. 14), bien que cela n'implique pas une déclaration du caractère surnaturel du phénomène en question (voir Normes, art. 22, §2), et en rappelant que les fidèles ne sont pas obligés d'y croire ;

que, dans la diffusion des écrits de Pierina Gilli, soient publiées les précisions données dans la lettre susmentionnée que m'a adressée le Préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, en particulier lorsque les textes publiés se réfèrent aux sujets qui y sont explicitement mentionnés. Nonobstant, étant donné la vaste diffusion de la dévotion à Maria Rosa Mystica dans le monde, le pouvoir de chaque évêque diocésain de décider en la matière conformément à l'article 7, §3 des Normes pour la procédure de discernement des phénomènes surnaturels présumés, j'ordonne que le présent décret soit rendu public aujourd'hui. Une copie du décret sera envoyée au Dicastère pour la Doctrine de la Foi et une autre à la Présidence de la Conférence Épiscopale Italienne. Enfin, dans un esprit paternel, j'exhorte tous les fidèles du diocèse à participer à la célébration solennelle au Sanctuaire le 13 juillet 2024 à 17 heures.

Donné à Brescia, le 1er juillet 2024

**+Pierantonio Tremolada**



MONTICHIARI - INTERNO DELLA CATTEDRALE

1954 - la statue de Rosa Mystica exposée à la dévotion du peuple dans la nef centrale de la cathédrale de Montichiari selon le désir exprimé par la Vierge elle-même à Pierina



Mgr. Francesco Rossi, curé de Montichiari de 1949 à 1971, portrait avec le Saint-Pape Paolo VI, compagnon d'études au séminaire de Brescia

# L'homélie de l'Evêque de Brescia à Fontanelle le 13 juillet 2024

*En communiquant à Mgr. Tremolada les conclusions positives du discernement, le card. Fernández, au nom du Pape, a fait preuve de respect et de délicatesse à l'égard des contenus de l'événement de Montichiari, en invitant l'évêque à donner un écho public au jugement de l'Église le 13 juillet, date particulièrement importante dans le message de Maria Rosa Mystica. Ci-après l'homélie avec laquelle Mgr. Tremolada a exprimé sa joie pour l'objectif atteint et suggéré les contours de la mission confiée au Sanctuaire de Fontanelle.*

## MARIA ROSA MYSTICA, MÈRE DE L'ÉGLISE

*Célébration à l'occasion de la reconnaissance de la dévotion et du culte  
13 juillet 2024*

Un sentiment de joie sincère et de profonde gratitude nous anime en ce moment, en ce jour, en cette célébration : joie pour la reconnaissance du culte à Maria Rosa Mystica et Mère de l'Église, depuis longtemps cultivé ici à partir de l'expérience spirituelle singulière de Pierina Gilli ; gratitude envers le Pape François, d'où provient cette reconnaissance, et du Préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, Card. Victor Manuel Fernández, par lequel nous avons reçu cette approbation solennelle. Une autorité plus élevée n'était pas imaginable.

Dans la lettre que le Préfet du Dicastère m'a gentiment envoyée, il a été exprimé un jugement à l'égard des paroles de Pierina Gilli que j'ai plaisir à rappeler et qui est pour nous un motif de réconfort et de pacification. On y lit : « Nous ne trouvons pas dans ses écrits des attitudes de vanité, d'autosuffisance ou de vanité, mais la conscience d'avoir été gratuitement bénie par la proximité de la Belle Dame, la Rosa Mystica ». Quant au culte pratiqué depuis des années dans ce sanctuaire, il est affirmé qu'il doit être considéré comme un don fait à tous les croyants qui l'accueilleront librement, parce qu'il est en mesure d'offrir, par une vénération singulière de la Sainte Vierge Marie, un bénéfice précieux pour la connaissance du mystère du Christ.

Je voudrais, en cette occasion significative, expliciter, sur la base de ce que le Préfet du Dicastère a lui-même mis en lumière dans la lettre qu'il a bien voulu m'envoyer, les quatre traits constitutifs de la spiritualité sous-jacente au culte de Maria Rosa Mystica et Mère de l'Église. Le premier d'entre eux est la beauté comme une caractéristique singulière de la Sainte

Vierge Marie, une beauté qui est le reflet de la grâce de Dieu. La Pleine de Grâce est aussi la Rosa Mystica, la plus belle fleur qui fleurit dans le jardin de l'humanité, la bénie parmi toutes les femmes. C'est en elle que se réalise la parole du Psaume : « Écoute, ma fille, regarde, prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton Père ; ta beauté plaira au roi, il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages » (Ps 45,11). Elle est la *tota pulchra*, qui brille de gloire et donne à la nature humaine sa forme la plus haute et la plus noble. Le Poète Suprême dit d'elle : « En toi la miséricorde, en toi la piété, en toi la magnificence, en toi tout ce qui est de bien est recueilli dans la créature ». Ainsi parle Pierina Gilli d'Elle dans ses écrits : « Un éclair vif se présenta à mes yeux. Une grande échelle blanche m'apparut à ce moment-là. Les côtés étaient ornés de roses blanches, rouges et jaunes. Au sommet de l'escalier, au milieu d'un jardin, tapissée très densément de roses, dans une niche toujours de roses et des mêmes couleurs, les pieds posés sur le tapis, vêtue de blanc, les mains jointes, ainsi si resplendissante s'est montrée la Vierge Rosa Mystica ». Beauté humble et radieuse, humanité transfigurée en Dieu, prémices de notre rédemption. Celle est la beauté de la Vierge Marie, inséparable de la bonté. Pierina écrit encore : « Dans ma pauvre écriture, je voudrais avoir des mots appropriés et précis pour pouvoir décrire Marie dans toute sa réalité, dans toute la beauté du Paradis dont elle est investie ... Une beauté qui manifeste tant de bonté et d'amour... Sa beauté est si pure, si élevée qu'elle fait jouir la possession de tant de joie ». Finalement, une beauté qui oriente totalement vers Jésus, le Seigneur de la

gloire et Sauveur du monde, selon le principe que le Concile Vatican II clarifie : « Quand la Mère est honorée, le Fils soit dûment connu, aimé, glorifié » (Lumen gentium, 66). La beauté qui vient de Dieu, limpide et resplendissante, est particulièrement nécessaire au monde d'aujourd'hui, exposé au risque d'une perte dramatique d'humanité. Maria, Rosa Mystica, adresse à tous son regard aimant ; elle défend la dignité et la noblesse de chacun.

En ce lieu saint, la Sainte Vierge Marie est aussi honorée comme Mère de l'Église. Il s'agit d'un deuxième aspect de la spiritualité qui sous-tend le culte proposé ici. Dans la lettre qu'il m'a envoyée, le cardinal Fernández fait remarquer : Ce second nom de la Bienheureuse Vierge Marie empêche cette dévotion de se fermer dans une expérience individualiste et exhorte tous les croyants à développer l'aspect communautaire du message de l'Évangile, à marcher comme frères et sœurs dans le peuple de Dieu qui sert, il évangélise, intercède et accomplit son pèlerinage fraternel dans le monde ». La Mère du Seigneur Jésus devient la mère de Ses disciples et de Ses frères. Ainsi s'accomplit la parole que Jésus lui-même avait prononcée sur la croix, en voyant là présents Sa mère et Son disciple bien-aimé. À elle, il dit : «Voici ton fils ! ». Et au disciple : «Voici ta mère ! » (Jn 19,26-27). A partir de ce moment, le disciple l'emmena avec lui et elle devint la mère de nous tous. Elle est la mère de ceux qui forment l'Église du Christ à tout temps et en tout lieu, dans l'ordre de la grâce. Ce qu'a confirmé avec autorité le Concile Vatican II, là où est affirmé : « Marie a coopéré de manière toute spéciale à l'œuvre du Sauveur, par l'obéissance, la foi, l'espérance et l'ardente charité, pour restaurer la vie surna-

turelle des âmes. Elle a été pour nous la Mère dans l'ordre de la grâce » (Lumen gentium, 61). Un troisième trait distinctif de la dévotion à Maria Rosa Mystica, à la lumière des écrits de Pierina Gilli, est - comme je le dis dans le décret que j'ai promulgué - « la prière constante d'intercession pour les prêtres et les consacrés, pour les vocations à la vie sacerdotale et religieuse, pour les situations difficiles ou de fatigue que ces âmes doivent souvent vivre dans l'exercice de leur ministère ».

Nous sommes invités à demander ici, par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, l'aide constante de la grâce du Christ, afin que les personnes consacrées soient des témoins lumineux de Sa charité. En particulier, les prêtres, qu'ils soient intègres et droits, qu'ils ne soient pas submergés par la tentation sous ses di-



verses formes, qu'ils soient diligents et généreux dans leur ministère, qu'ils soient pasteurs selon le cœur du Christ.

Pour conclure, il semble significatif de reconnaître - comme je le dis toujours dans le Décret publié - que le culte des fidèles à la sainte Vierge dans ce lieu de Montichiari appelé Fontanelle, « a été conduit, à partir de 2012, à reconnaître davantage l'aspect baptismal de la vie chrétienne, en valorisant en particulier la présence de l'eau et du bassin ». Cela aussi nous apparaît comme un signe providentiel, qui nous vient de la spiritualité sous-jacente au culte de Maria Rosa Mystica et Mère de l'Église. Une spiritualité qui redécouvre la centralité du Baptême pour la vie chrétienne, dans sa double valeur de conversion et de sanctification, apparaît aujourd'hui très précieuse.



Elle est en pleine harmonie avec les exigences d'une Eglise en sortie, résolument tournée vers l'annonce de l'Évangile au bénéfice du monde et appelée avant tout à donner témoignage d'une vie transfigurée par l'amour.

Ce lieu saint, qui n'a été reconnu comme sanctuaire diocésain que depuis quelques années, voit converger sur lui les regards de nombreux hommes et femmes provenant des différentes régions du monde. La lettre du Dicastère souligne avec une intensité particulière que le culte de Maria Rosa Mystica est répandu depuis longtemps sur les différents continents. On fait déjà l'expérience ici de la joie d'accueillir des pèlerins de provenances diverses. Notre souhait, qui se fait engagement, est de rendre cet accueil toujours plus approprié, afin que l'expérience spirituelle vécue ici soit la plus fructueuse possible.

En tant qu'évêque du diocèse de Brescia, sur le territoire duquel se trouve ce sanctuaire, je voudrais exprimer en toute sincérité le désir que je ressens aujourd'hui plus que jamais et que j'ai l'intention de confier à la Sainte Vierge Marie, vénérée ici. Je voudrais que ce soit un lieu de prière, de silence, de communion avec Dieu, d'écoute de sa Parole, de contemplation

; qu'il soit un aperçu du ciel sur la terre. Qu'il soit, en outre, un lieu d'intercession où l'on invoque la Sainte Vierge pour la paix dans le monde, pour la justice entre les peuples, pour la sainteté de l'Église, en particulier pour les personnes consacrées. Que ce soit aussi un lieu de conversion, où l'on rencontre la miséricorde de Dieu, Son pardon, Sa rédemption, et où l'on ressent la joie d'être toujours accueilli et reconnu dans sa propre dignité. Enfin, que ce soit un lieu de consolation, où l'on trouve la paix du cœur, la force de surmonter les épreuves, le baume pour guérir les blessures, la lumière pour regarder avec vérité sa propre vie.

Que la Mère de Dieu, que nous vénérons ici comme Rosa Mystica et Mère de l'Eglise, nous aide à faire de ce lieu une petite oasis de foi, de prière et de paix, afin que tous ceux qui y viendront puissent, dans le secret de leur cœur, rencontrer Dieu, qui est la beauté et la bonté sans fin.

Rosa Mystica, qui est cette beauté et bonté absolue, dans le mystère du Christ, le commencement et la splendeur, illumine-nous et accompagne-nous. Grâce à Toi, la bénédiction du Seigneur demeure toujours sur nous. Amen.

**+ Pierantonio Tremolada**



## 13 juillet 2024

*La fête de Maria Rosa Mystica à Fontanelle de Montichiari le 13 juillet 2024 a sculpté dans les cœurs des fidèles les contours d'un événement qui restera inoubliable. De nombreux médias présents ont rapporté la chronique de ce jour ; nous rapportons ci-dessous le récit du journaliste Stefano Chiappalone, envoyé pour La Nuova Bussola Quotidiana.*

Le 13 juillet 2024 restera dans l'histoire de l'Église comme le jour de la première fête de Rosa Mystica immédiatement après la reconnaissance la plus élevée (le nihil obstat, "nullo osta") qui à ce jour, à la lumière des nouvelles Normes pour procéder au discernement de prétendus phénomènes surnaturels, il est possible d'obtenir par voie ordinaire pour des apparitions encore officiellement présumées (étant donné que seul le Pape peut autoriser, à titre exceptionnel, l'ouverture d'une procédure pour arriver à une éventuelle déclaration de surnaturel).

Une journée de soleil et de grâce, qui a été comme un avant-goût du Paradis (voir ici la chronique de Stefano Chiappalone) et qui a culminé dans la messe solennelle de 17:00 présidée par l'évêque de Brescia, Mgr Pierantonio Tremolada. La Nuova Bussola était présente à la fête de Rosa Mystica et, à la fin de la célébration liturgique, a interviewé l'évêque.

Monseigneur Tremolada, dans le décret par lequel a été donné le consentement au culte de Rosa Mystica et à la proposition spirituelle liée aux messages diffusés par Pierina Gilli, vous faites allusion aux nombreux fruits nés de cette dévotion. Quelque chose vous a frappé ?

Tout ce que nous voyons, c'est-à-dire les conversions, la prière, la présence constante dans cet endroit, le climat qui se crée, le fait qu'il soit toujours resté ouvert et n'ait jamais subi d'accidents, l'attitude des personnes qui viennent ici, en percevant immédiatement la nature du lieu. C'est la première chose. La deuxième concerne le contenu. Plus on approfondit la connaissance des textes écrits par Pierina, plus on comprend qu'il y a ici une spiritualité profonde et particulièrement actuelle. Une spiritualité de la beauté, caractéristique fondamentale de la Sainte Vierge, qui s'est fait connaître ici : cette caractéristique, à mon avis, est d'une grande actualité. Le monde d'aujourd'hui risque de perdre la mesure de la beauté, le goût de la vie, la luminosité de l'existence. Et c'est ce dont on a besoin.

La Vierge nous dit aussi que la beauté est liée à la vérité.

Oui, la beauté et la bonté, parce que la vérité, dans la perspective chrétienne, coïncide avec l'amour. C'est un amour qui, évidemment, pour être authentique, doit avoir certaines caractéristiques et doit aussi être exprimé d'une certaine manière.

Dans le premier cycle de Rosa Mystica, en 1946-47, l'appel est central à la « prière, sacrifice et pénitence », les trois roses, pour les âmes consacrées. Presque quatre-vingts ans plus tard, quelle est l'actualité de cet appel ?

C'est très actuel, nous le voyons malheureusement dans la souffrance qu'il y a dans l'Église à cause du comportement de certains consacrés. Et c'est une blessure profonde. Il est impressionnant que dans ce témoignage, c'est-à-dire dans les écrits de Pierina Gilli, il y ait une forte insistance pour une prière qui serve les consacrés, les garde dans la vérité de leur appel, au service de l'Église, avec une vie droite et généreuse. Je crois que c'est particulièrement nécessaire.

Entre autres, le cycle relatif à ces messages a été dans une période, les années quarante, où les vocations fleurissaient...

Oui, il y a aussi cet aspect. Les vocations et le nombre des prêtres ont été très réduits, et c'est aussi une donnée que je crois qu'il faut interpréter, parce qu'elle se réfère à un fait qui d'une certaine manière a été prédit.

Le Ciel a-t-il essayé de donner la "médecine" en avance par rapport à ce qui allait se passer ensuite ?

En tout cas, elle nous a préparés à l'affronter. Oui, c'est comme un médicament, parce que je crois qu'un culte marial authentique a aussi cet effet.

Dans le deuxième cycle, ici à Fontanelle de Montichiari, il y a une attention particulière pour les malades.

C'est un autre aspect qui est typique de la piété mariale. La souffrance est un des aspects de la vie que l'on ne peut pas ignorer et qui se

transforme en une épreuve à supporter. Alors c'est réconfortant de savoir qu'on l'affronte ensemble. Il y a une maternité sur laquelle on peut compter, que l'on peut percevoir. C'est certainement précieux.

Lors de la conférence de presse de présentation du décret, vous avez également souligné le lien avec vos deux derniers prédécesseurs à la tête du diocèse de Brescia (Mgr. Giulio Sanguineti et Mgr. Luciano Monari), à la lumière du changement d'orientation sur Rosa Mystica depuis 2001. Pouvez-vous vous rappeler pourquoi l'affaire a été rouverte ?

Il a été rouvert également sur la demande du Saint-Siège. Cela doit être dit et il est beau de le reconnaître, aussi parce que cela signifie que cette réalité de la dévotion à Rosa Mystica a toujours été suivie au niveau du Saint-Siège, des Congrégations de la Curie romaine. Et je dois dire que, par l'expérience que j'ai personnellement vécue, au moment où moi aussi je me suis intéressé à ce cas et j'ai commencé à l'approfondir, j'ai trouvé immédiatement un

appui précieux dans la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Nous avons aussi constitué une commission internationale précisément sur l'indication de la Congrégation elle-même et en recevant des suggestions pour identifier les membres qui la constitueraient. Quelqu'un est aussi ici, à la fête d'aujourd'hui [samedi 13 juillet, note du rédacteur]. Un soutien de ce genre nous a certainement beaucoup réconfortés, il nous a beaucoup aidés.

La Congrégation pour la doctrine de la foi et celle pour le culte divin ont sollicité à l'époque le diocèse de Brescia parce qu'ils avaient reçu plusieurs rapports de grâces liées à Rosa Mystica, est-ce exact ?

Exactement. Et ici nous touchons un autre aspect important, celui de la diffusion du culte avant la reconnaissance, qui est une des raisons pour lesquelles l'actuel Dicastère pour la Doctrine de la Foi a jugé juste de reconnaître ce sanctuaire dédié à Maria Rosa Mystica et Mère de l'Église. Et cette reconnaissance a une résonance universelle.



Don Mathew grand dévot et diffuseur de la dévotion à Rosa Mystica en Inde avec des prêtres collaborateurs



Des sœurs en prière à Fontanelle avec le père Emilio Treccani

## **“Avvenire” interview Riccardo Caniato**

**Brescia. « Ainsi, nous sommes arrivés au feu vert sur Maria Rosa Mystica de Fontanelle. »**

**Le quotidien de la Conférence Épiscopale Italienne a demandé au dr. Riccardo Caniato, secrétaire de la Commission Théologique Internationale qui a étudié les faits de Montichiari, d'expliquer le long parcours du discernement de l'autorité de l'Église. On rend compte des travaux des deux commissions d'enquête qui ont conduit à la demande au Saint-Siège de reconnaître pleinement l'événement et les vertus humaines et chrétiennes de Pierina Gilli.**

« Un lieu où l'on fait l'expérience de l'amour et de la miséricorde du Dieu trinitaire dans l'étreinte de Marie ». C'est ainsi que Riccardo Caniato définit le sanctuaire de Rosa Mystica - Mère de l'Église à Fontanelle di Montichiari. Un double “titre” pour la localité dans le diocèse de Brescia qui dérive des apparitions mariales présumées racontées par Pierina Gilli. Expériences mystiques qui commencent le 17 décembre 1944 et durent toute la vie de la voyante et qui sont rapportées dans les Journaux laissés par la fille de paysans morte à 80 ans en 1991. Écrits, culte et fruits spirituels qui ont reçu la semaine dernière le « feu vert » du Dicastère pour la doctrine de la foi avec les nouvelles Normes sur les phénomènes célestes, d'où est né le décret de l'évêque de Brescia, Pierantonio Tremolada, avec le “nulla osta” (Nihil obstat) sur le « cas de Gilli », sur la dévotion qui a dépassé les frontières italiennes et sur le sanctuaire né autour de la source d'eau indiquée par la Vierge à Pierina comme « source de grâce ». Caniato, qui a édité la première édition commentée des Journaux de Pierina Gilli pour Ares, a été secrétaire de la commission théologique internationale instituée en 2022 par Tremolada qui a préparé le dossier sur lequel se fonde le « feu vert » du Vatican.

La commission a été formée par le père Pedro Barrajon, ancien recteur de l'Athénée pontifical « Regina Apostolorum » et actuel recteur de l'Université Européenne de Rome (président); Sœur Daniela Del Gaudio, Directeur de l'Observatoire des apparitions mariales et de l'Académie Mariale Pontificale Internationale ; Don Marco Alba, premier recteur du sanctuaire diocésain Maria Rosa Mystica -Mère de l'Église; Alberta Putti, professeur de théologie dogmatique; Père Edward McNamara, professeur de théologie sacramentelle et liturgie; Père Florian Rodero, professeur émérite de mario-

logie; Père Serafino Tognetti, moine, expert en spiritualité et premier successeur de don Divo Barsotti dans la Communauté des Fils de Dieu. L'enquête a duré plus d'un an et s'est conclue par un « jugement largement positif - et exprimé à l'unanimité - sur les expériences de Gilli en relation avec Maria Rosa Mystica ».

Caniato, comment la Commission est-elle parvenue à un avis favorable ?

Au cours des vingt dernières années, il y a eu une révision ecclésiale sur l'événement et Pierina Gilli. La considération des fruits pastoraux, de la diffusion mondiale de la dévotion (avec la floraison de groupes de prière, d'associations et même de congrégations religieuses qui s'inspirent de Maria Rosa Mystica, avec des églises et des sanctuaires dédiés), et de la vie chrétienne des personnes qui avaient été proches de la voyante ont conduit l'évêque Giulio Sanguineti à reconnaître le culte en 2001 et son successeur Luciano Monari à créer une nouvelle commission diocésaine en 2013 qui a conduit à la reconnaissance de la probité de la vie de Pierina Gilli. Cela a permis à l'actuel ordinaire diocésain, en accord avec le Siège Apostolique, d'élever les lieux de Fontanelle au rang de sanctuaire diocésain en 2019 et d'instituer la commission internationale dont vous parlez, laquelle est entrée dans le fond des aspects doctrinaux du message. Les commissions, en plus des écrits de Gilli, ont pu compter aussi sur des contributions positives exprimées à différentes époques par des chercheurs faisant autorité, comme le père Gabriele Roschini, le bibliste Enrico R. Galbiati, l'abbé René Laurentin, l'écrivain Vittorio Messori avec sa femme Rosanna, les mariologues Stefano De Fiores et Gian Matteo Roggio.

Mais l'histoire de Pierina et de Fontanelle a été troublée. Du stop à Gilli jusqu'à la déclaration de « non surnaturel » qui ressemblait à une

pierre tombale...

Le message donné à Pierina demandait un profond renouvellement de la foi et de la vie consacrée, mettant sévèrement en garde contre la trahison de la vocation par une multitude de prêtres et de personnes consacrées : en une époque où les séminaires et les instituts religieux étaient remplis de nouveaux aspirants, Gilli n'a pas été jugée crédible par l'autorité ecclésiastique. Les récentes commissions ont mis en évidence que le premier procès diocésain de 1949 a agi avec préjugé. Avant les définitions finales, le tribunal n'a plus impliqué les membres qui s'étaient exprimés en faveur de Pierina, parmi lesquels le psychiatre principal des Hôpitaux de Brescia qui l'a évaluée bien orientée et parfaitement capable d'entendre et de vouloir. En même temps, et c'est un aspect qui a pesé, ni les familles, ni les curés qui servaient à Montichiari, ni la mère générale ni la supérieure et les sœurs des Servantes de la Charité auprès desquelles vivait Gilli n'ont jamais été appelés à témoigner, ni les confesseurs et les guides spirituels, ni le maire de la ville et les compatriotes de la femme : toutes les personnes qui ont voulu laisser des témoignages amples et détaillés favorables à elle.

Que s'est-il passé après ?

Malgré l'influence du verdict négatif de sa commission – à laquelle il n'avait pas assisté – Giacinto Tredici, évêque des premières révélations privées au Gilli en 1947 dans la cathédrale de Montichiari, contrairement à ce qu'on a longtemps pensé, n'a pas émis de décret de non-constat. Il a écrit entre autres au cardinal Ildefonso Schuster – qui l'a invité à examiner les événements en question avec transparence – que son jugement resterait en suspens en attendant tout développement ultérieur. Le décret de non-constat a été publié en 1984 par l'évêque Bruno Foresti, qui a demandé à Ratzinger de donner un avis à tous les diocèses du monde en raison de la large diffusion de la mariophonie. Mais Foresti, qui n'a jamais voulu rencontrer Pierina Gilli, justifia sa déclaration en confirmant celles de ses prédécesseurs – après Tredici, Mgr. Morstabilini, évêque au temps du second cycle de révélations dans les localités Fontanelle – qui en vérité ne furent jamais exprimées sous la forme juridique officielle du décret.

La voyante Pierina Gilli avec sa famille - Riccardo Caniato

Quel genre d'image de Pierina Gilli est obtenu à partir des Journaux ?

Pierina est une femme simple de la province de Brescia, née d'une famille pauvre, devenue rapidement orpheline de père à cause de la Grande Guerre. Excellente infirmière, elle aurait tant voulu devenir une sœur auprès des Servantes de la Charité fondée au XIXe siècle par sainte Maria Crocifissa di Rosa pour le service des malades et des derniers. Mais pour les événements mystiques qui ont caractérisé son existence – ils commencent en effet avant et continuent même après les deux cycles de révélations avec des messages qu'elle a rapporté devoir livrer à l'Église et au monde – elle a vécu sa consécration en privé et en cachette, dans l'obéissance aux indications de l'autorité ecclésiastique. Pour les personnes qui ont été à ses côtés, elle a été une maîtresse de foi par la Messe et la prière quotidienne, la confession fréquente, les mortifications et la capacité d'offrir des attentions, l'écoute et une bonne parole pour tous.

Quel est le cœur du message marial que la Doctrine de la foi définit comme « sans criticité » ?

Marie est la Mère de l'Église, la Rosa Mystica, c'est-à-dire la Mère du corps mystique du Christ qui est l'Église. Par son « oui », elle a permis à Jésus le Sauveur d'entrer dans le monde. Elle est la créature qui a fait confiance à Dieu et a correspondu à son dessein au plus haut degré, même sous la croix : là où n'importe qui d'autre se serait perdu, elle n'a pas cessé de croire, fidèle jusqu'à la fin. Toute son existence, sur la terre et dans le ciel, est destinée à conduire tout homme à son Fils, à nous faire connaître qui est Jésus. Et son appel et sa mission coïncident avec l'appel et la mission universelle de l'Église : « Mon amour – dit Maria Rosa Mystica – embrasse toute l'humanité ».

La procession de la fin de semaine au sanctuaire de Maria Rosa Mystica – Riccardo Caniato

Le "nihil obstat" a été prononcé. Est-ce que quelque chose change ?

J'ai passé les derniers jours à Montichiari et j'ai trouvé la même expression d'une foi simple et incarnée, avec des messes de semaine très fré-

quentées malgré le soleil brûlant et les longues attentes devant les confessionnaux. Pourtant, avec le décret de l'évêque de Brescia, Pierantonio Tremolada, qui fait suite à la déclaration positive du Dicastère pour la doctrine de la foi, signée par le cardinal préfet Victor Manuel Fernández et visée par le pape François, tout change. A partir de ce moment, on pourra approfondir l'histoire et le message des événements de la vie chrétienne et de la sanctification personnelle.

Mais la Doctrine de la foi discerne quelques expressions à clarifier : « Médiatrice », « Marie Rédemption », les « trois roses »...

La préoccupation de l'autorité de l'Église est que les fidèles ne remplacent pas Jésus par Notre-Dame. Néanmoins, si vous associez les concepts de médiation et de rédemption à ce que j'ai expliqué précédemment, vous ne courez pas ce risque. La médiation et l'intercession de Marie sont toujours adressées au Père et au Fils; elles sont efficaces précisément parce qu'elle est la Mère du Seigneur et de toute l'humanité, la créature pleine d'amour et de fidélité qui pour cela est récompensée, suscite la reconnaissance de Dieu. Dans le message de Montichiari, on voit bien comment la Rédemption de Marie coïncide avec celle de Marie, Mère de la Rédemption, c'est-à-dire du Christ rédempteur. Sa médiation, c'est-à-dire sa coopération à la Rédemption du Fils, est bien synthétisée dans l'image de Marie assise avec les Apôtres au Cénacle, la « porte du ciel » qui reçoit et donne de plein gré l'Esprit Saint à l'Église. Les trois roses symbolisent la prière, les sacrifices et les pénitences qui ont été demandés à Pierina comme coordonnées de sa vie terrestre pour purifier les lacunes et les difficultés des âmes, spécialement consacrées, dans le fait de vivre pleinement leur vocation. Elles correspondent à une proposition commune à d'autres mystiques, associés au mystère salvifique du Christ, qui ont cependant un caractère personnel. L'Église nous indique dans ce cas que le chemin chrétien peut aussi passer par d'autres voies et d'autres instruments de sanctification, que ce qui nous qualifie vraiment aux yeux de Dieu est la charité.

La Messe avec l'évêque Tremolada au sanctuaire de Maria Rosa Mystica - Riccardo Caniato Pas de prise de position sur les apparitions

selon les nouvelles Normes. « Il y en avait eu, ou non ? » c'est la question que beaucoup se posent.

La révélation publique, fondement de la foi chrétienne, est contenue dans les Écritures et se conforme pleinement avec la naissance, la prédication, la passion, la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth. Tous les faits extraordinaires attestés par l'Église dans l'histoire, qui comprennent les révélations de la Vierge et des saints, doivent être considérés comme des aides clarifiantes de la révélation publique, mais ne signifient pas que les fidèles doivent obligatoirement y adhérer et y croire. C'est pour cette raison que l'autorité de l'Église a voulu, avec les nouvelles normes de discernement, qu'à partir de maintenant on mette l'accent sur les fruits spirituels d'un événement donné, sans trop se préoccuper d'en déclarer la surnaturalité. L'Église reconnaît en tout cas – et l'a défini dans la constitution dogmatique Lumen Gentium – que la Vierge, si silencieuse dans les Évangiles, après le retour du Christ au Ciel, est dans l'histoire des hommes l'Étoile du Matin, la Lumière qui se fait présente dans les nuits de la foi comme guide sûr au peuple de Dieu, pour qu'elle ne soit pas dispersée. Et pour la liberté de discernement que l'Église m'accorde, personnellement je ne peux faire autre chose que reconnaître et correspondre à la lumière que la Vierge, sur le mandat de Dieu, est venue à éclairer à Montichiari.



# Remerciements du Recteur au nom de l'Évêque de Brescia

*Mgr. Tremolada, par la voix de Mgr. Alba, exprime ses remerciements aux personnes qui ont cru et témoigné à divers titres déjà en 1947 et à suivre dans le temps la vérité et la bonté des contenus de l'expérience spirituelle de Pierina Gilli en relation avec Maria Rosa Mystica. Des personnes du monde entier, consacrées et consacrées, mais surtout de très nombreux laïcs dont les noms resteront gravés dans cette histoire de foi et de grâce.*

La déclaration conjointe du Saint-Siège et de notre évêque Pierantonio Tremolada du 9 juillet 2024 qui reconnaît et demande de valoriser la portée spirituelle de l'expérience de Pierina Gilli de Montichiari en relation à Maria Rosa Mystica se pose comme un point d'arrivée et au en même temps, un nouveau départ à l'initiative de grâce de Dieu pour notre Église locale, mais encore plus à partir d'aujourd'hui pour le monde entier. L'Église de Brescia, qui au cours des années s'est rendue compte de la diffusion des fruits spirituels et de l'impulsion de la dévotion à Maria Rosa Mystica dans toutes les parties du monde se réjouit que le contenu de cette mariofanie puisse faire l'objet de nouvelles études et peut faire l'objet de nouvelles études et être promu car Dieu a donné à l'Église et aux hommes de notre temps un instrument pour la conversion des cœurs et la sanctification personnelle.

C'est un temps de gratitude et de remerciements que l'évêque de Brescia m'a demandé d'adresser en son nom. Et à son "Merci!" j'associe aussi le mien.

Je voudrais tout d'abord remercier le Dicastère pour la Doctrine de la Foi pour la collaboration qu'il nous a offerte au cours des phases d'étude que nous avons décidées ensemble, étape par étape, et en particulier l'actuel Préfet, le Cardinal Cardinal Victor Manuel Fernández pour la délicatesse de vouloir dissoudre positivement toutes les réserves à temps pour célébrer avec le décret de « Nihil obstat » la fête de Marie Rose Mistica le 13 juillet. Et merci bien sûr, avant tout le monde, au Saint Père François qui a approuvé de sa propre main les conclusions des chercheurs appelés au fil du temps à ce service de discernement. Mais cet objectif a été atteint grâce au témoignage certain, obéissant et crédible de nombreuses personnes qui, au fil des ans, ont maintenu vivante la flamme allumée par la volonté de Dieu à Montichiari,

appelant l'Église à la contempler et à ne pas la laisser s'éteindre. C'est également à ces personnes que l'Évêque de Brescia m'a demandé d'adresser ses remerciements personnels et paternels les plus sincères. J'y associe également les miens.

Si j'oublie quelqu'un ou que je dois retracer quelqu'un pendant ces jours de fête, je m'excuse. Tout d'abord les personnes qui ont fait la compagnie de Pierina dans sa vie et en particulier dans les dernières années de son parcours terrestre, quand l'autorité de l'Église lui a permis de se retrouver avec la communauté de Montichiari : Don Luigi Bonomini, Padre Giustino Carpin, Padre Ilario Moratti, Madre Eugenia Menni, Sr. Luigia Romanin, Mgr. Abbé Francesco Rossi, Lucia Mazzotti, Dina Chiarini, Père Taddeo Laux, Horst Peter M. Mehring ; et encore Valerio et Angelo Mor, Emilio Angeloni, Vigilio Belletti, Mariateresa Bettezzoli, Ivana di Raddo, Lorenzo Brescianini, Giò Pietro Biemmi, Faustino Boglioni, Agnese Ugolini, Margherita Buti, dr. Salvatore D'Erasmus, Luigi Maggini, Franco Merlo, Ezio Soldini, Amos et Rocco Tonoli, Angela Uggeri. Cette fraternité, cette "famille" terrestre de Pierina qui a gardé et ensuite donné à l'Église les lieux de Fontanelle, sont aussi quelques-uns des premiers membres de la Fondation Rosa Mystica Fontanelle, et nos pensées vont en particulier aux présidents Leonardo Tanzini et Maria Luisa Cuelli et aux époux Rosa Donati et Giuseppe Magoni. Nous remercions les membres actuels de la Fondation, les prêtres Mgr. Giuseppe Mensi et le curé Mgr. Cesare Cancarini, le docteur Matilde Maccabiani et Armando Fontana. Nous souhaitons exprimer un souvenir particulier à Rosanna Brichetti Messori et au Dr. Riccardo Caniato qui ont inauguré ensemble la nouvelle saison d'études qui a conduit à l'édition des manuscrits sur Maria Rosa Mystica de mgr. Enrico Rodolfo Galbiati, interprète et diffuseur quali-

fié de la dévotion, et la première édition commentée des Journaux de Pierina. Outre Mgr Galbiati, il y a eu d'autres figures de premier plan, comme le père Gabriele M. Roschini, le serviteur de Dieu frère Ettore Boschini, l'abbé René Laurentin, Vittorio Messori, le père Augusto Drago, le diacre Mark Miravalle, professeur de théologie et de mariologie, université franciscaine de Steubenville, Ohio, U.S.A. et le père Stefano De Fiores, Mimmo Petullà, qui à différentes époques ont sollicité l'autorité de l'Église pour que ne soit pas perdue la grâce qui selon eux venait de Montichiari et ont ainsi préparé la nouvelle phase d'études promue, à titre différent, par les évêques de Brescia, Mgr. Giulio Sanguineti et Mgr. Luciano Monari. Et voici d'autres visages, d'autres chercheurs, tous spécialistes dans leur domaine, qui ont donné corps avec scrupule et professionnalisme à la commission d'enquête diocésaine (2014-2017) et à la commission théologique internationale (2022-2023). De la première, nous remercions le prof. Silvio Ciappi, psychopathologue et criminologue judiciaire, professeur dans diverses universités italiennes, les professeures Marina Pizzi et Sandra Sigala, professeurs de pharmacologie à l'Université des Études de Brescia, Mgr. Oliviero Faustini, exorciste, le Dr. Federico Fontana, psychothérapeute et secrétaire de la Commission, le père Gian Matteo Roggio, mariologue, professeur à la faculté pontificale de théologie Marianum.

De la commission théologique internationale

ont fait partie, outre le soussigné, en qualité de recteur du sanctuaire, le président Pedro Barrajon, recteur de l'Ateneo Pontificio Regina Apostolorum; le secrétaire, le déjà mentionné journaliste Riccardo Caniato; Sœur Daniela Del Gaudio, professeur de mariologie et directrice de l'Observatoire sur les apparitions mariales et les phénomènes mystiques de la PAMI-Pontificia Accademia Mariana Internazionale ; le Père Edward McNamara, professeur de théologie sacramentelle et de liturgie ; la Professeuse Alberta Putti, professeur de théologie dogmatique; Père Florian Rodero, professeur émérite de mariologie; Père Serafino Tognetti, moine, expert en spiritualité et mystique, premier successeur de Don Divo Barsotti dans la Communauté des Fils de Dieu. Cette Commission, qui avait été inaugurée en 2022 en accord avec le Saint-Siège et s'était servie des conseils du théologien carmélite père François Marie Lethel, a remis son dossier conclusif il y a exactement un an, le 13 juillet 2023, entre les mains de notre évêque, mons. Tremolada en arrivant à la formulation d'un jugement positif unanime concernant l'expérience humaine et mystique de Pierina Gilli et au contenu de ses révélations. Un jugement que l'évêque de Brescia et le Dicastère pour la Doctrine de la foi, après un examen attentif, ont complété et finalement validé par la déclaration conjointe du 9 juillet 2024.

**Mons. Marco Alba**  
*Recteur du Sanctuaire*



Membres de la commission d'étude à Fontanelle avec quelques membres de la Fondation



Africa



Dévotes de la Guinée équatoriale



San Salvador



Sœurs du Pérou avec l'évêque de Brescia



Sœurs du Pérou avec l'évêque local

École Rosa Mystica en INDE



# Photos du monde



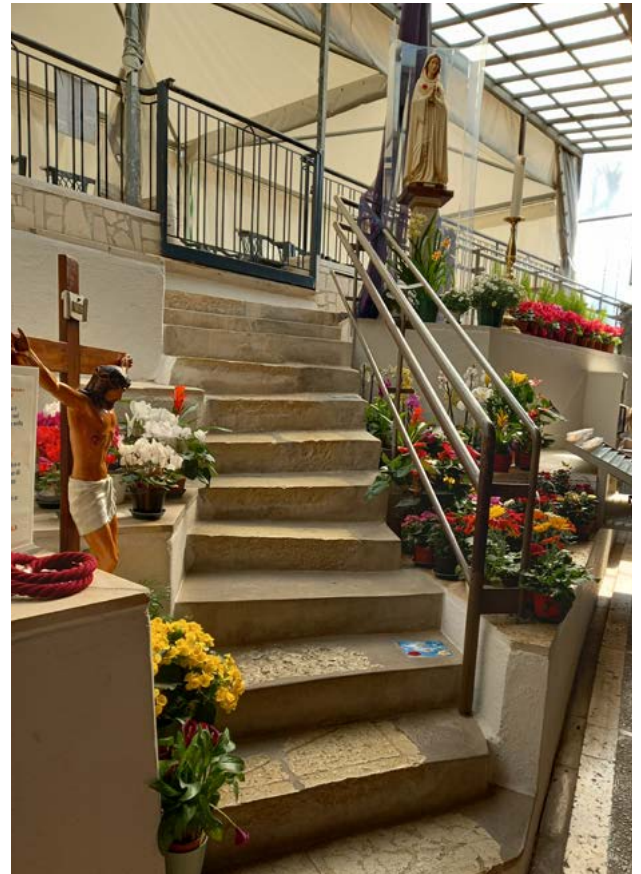
Groupe de prière d'un pays africain



Les petites missionnaires de Maria Rosa Mystica : une congrégation fondée il y a vingt ans au Brésil

# Fontanelle

## Montichiari





## AVIS IMPORTANT

Les frais de réalisation et de diffusion du présent bulletin sont très élevés.

À partir du prochain numéro, le journal sera diffusé presque exclusivement en digitale dans un format facile à imprimer éventuellement.

Pour ceux qui souhaitent continuer à recevoir le dossier en papier, ils peuvent en faire la demande au secrétariat de la Fondation <segreteria@rosaMysticafontanelle.it>.

Une contribution sera demandée comme participation aux frais d'impression et d'expédition en Italie ou à l'étranger.

**COORDINATE BANCARIE: Intestazione: FONDAZIONE ROSA MISTICA - FONTANELLE**  
"Ente Ecclesiastico Civilmente Riconosciuto - Iscritto al registro delle Persone Giuridiche al n° 550 del 15/04/2016"

**BANCA CREDITO COOPERATIVO DEL GARDA**  
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 62  
IBAN: IT 24 R 08676 54780 00000007722  
BIC/SWIFT: ICRAITRRIS0 (ultimo carattere: "zero")

**POSTE ITALIANE - Filiale di Montichiari - Via Trieste, 69**  
IBAN C/C POSTE: IT 93 O 07601 11200 000029691276  
BIC/SWIFT C/C POSTE: BPPIITRRXXX

Numero speciale.

**Fondazione Rosa Mistica - Fontanelle**  
Cas. post. 134 - 25018 MONTICHIARI (Brescia) - ITALY

Per navigatore satellitare: **Via Madonnina**

*Expedition en abonnement postal*  
*Taxe perçue - Tassa riscossa - Filiale di Brescia*

Tariffa Fondazione senza fini di lucro:  
Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003  
(conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia

Directeur responsable : Riccardo Caniato  
Par la Fondation Rosa Mystica - Fontanelle  
Autorisation Tribunal de Brescia n. 61/90 du 29/11/1990  
Traduction: Sylvia Hetarihon  
Impression : Tipopennati srl - Montichiari (BS)

## NUOVI CANALI SOCIAL e tutti i contatti del Santuario Rosa Mistica



**Santuario Diocesano Rosa Mistica**



**santuario\_rosa\_mistica**



**@santuario\_rosa\_mistica**



**+39 333 958 6949**

**Seguici!**

**PER RICHIESTE E INFORMAZIONI SCRIVI QUI:**

**Informazioni e orari:** [segreteria@rosamisticafontanelle.it](mailto:segreteria@rosamisticafontanelle.it)

**Pellegrinaggi:** [pellegrinaggi@rosamisticafontanelle.it](mailto:pellegrinaggi@rosamisticafontanelle.it)

**Richieste statue, Testimonianze, Preghiere:**

[info@rosamisticafontanelle.it](mailto:info@rosamisticafontanelle.it)

**FONDAZIONE ROSA  
MISTICA FONTANELLE**

Via Rampina di S.Giorgio, 24  
25018 Montichiari (BS) - Italy

**Tel. +39 030.964.111**

(dalle 9:00 alle 12:00)

ISCRIVITI ALLA  
NEWSLETTER



LASCIA UNA  
RECENSIONE



"L'AMOR MIO ABBRACCIA  
TUTTA L'UMANITA',,



Le sanctuaire Rosa Mystica  
Mère de l'Église  
a été érigé comme  
« **Sanctuaire Diocésain du Jubilé** »  
par l'Évêque de Brescia